

DES CLASSES PAS COMME LES AUTRES

Bénéfices scolaires et humains
des classes artistiques à horaires
aménagés

Analyse d'une micro-cohorte (2020-2024)
de la CHAAP du collège Jean Mermoz -
Lyon 8^e arrondissement

OCTOBRE
2024





Sommaire

Introduction

Analyser un dispositif pour mieux le modéliser 4

La classe CHAAP du collège Jean Mermoz
Fiche d'identité 7

Bilan qualitatif du dispositif 10

Un panel riche et représentatif 11

La CHAAP expliquée par les vécus et les perceptions des participants 12

Les points forts et les points de vigilance du dispositif 13

L'apport de la CHAAP à la réussite scolaire : des leviers à optimiser 15

L'apport de la CHAAP aux aptitudes humaines et sociales : des ressources à valoriser 16

L'apport de la CHAAP à la parentalité : un continuum éducatif à étoffer	17
L'apport de la CHAAP à l'attractivité du collège : une tension à résoudre	18
Quand la presse en parle	19
Pour les élèves, « la chaap idéale serait... » : un idéal à projeter	21
Une résonance avec les conclusions du rapport Pisa 2022 de l'OCDE	22
Agir sur le déterminisme culturel et social : un enseignement majeur de la CHAAP	23
Que deviennent-ils ? La cohorte après le collège	24
Les conclusions à retenir	25
Annexe : la CHAAP par le prisme du Contrat de Ville 2024 -2030	26
Remerciements	28



Introduction : analyser un dispositif pour mieux le modéliser

Un dispositif national

Les classes à horaires aménagés (CHA) sont des dispositifs spécifiques d'éducation artistique et culturelle, construits en partenariat par l'Éducation nationale et les institutions culturelles. Elles s'inscrivent dans les schémas départementaux pour les enseignements artistiques mis en place avec les collectivités territoriales.

L'ouverture d'une classe à horaires aménagés s'effectue dans le cadre de la carte scolaire.

Ce sont près de 26 000 élèves à l'échelle nationale dont près de 1 000 élèves au sein de la métropole de Lyon qui en bénéficient.

Plusieurs disciplines artistiques sont représentées dans les CHA recensées dans la métropole de Lyon : théâtre, musique, arts plastiques, danse et cinéma.

Partout en France, les institutions culturelles opèrent des évolutions lentes et inégales pour atteindre l'enjeu de mixité sociale de leurs publics en dehors des temps d'accueil des publics scolaires. Afin d'agir sur la reproduction de l'entre-soi culturel, la Métropole de Lyon mobilise des subventions de fonctionnement dédiées aux établissements pour aller vers un modèle plus inclusif et plus régénératif socialement pour son territoire.

Dans le cadre du Schéma métropolitain des enseignements artistiques, elle a fait le choix de cofinancer, avec l'Éducation Nationale, le dispositif Classes à horaires aménagés (CHA), en ciblant les quartiers populaires. Par cette orientation budgétaire, elle vise un double objectif :

- agir sur les mécanismes de reproduction des inégalités sociales et culturelles dans le champ éducatif.
- répondre, de façon ciblée, à la demande des communes, au sein desquelles une institution culturelle met en œuvre une classe à horaires aménagés avec un collège, et qui sollicitent un financement de la Métropole pour ce dispositif.

À travers une demande conjointe de deux directions, la DCVA (Direction de la culture et de la vie associative) et DPVTP (direction de la Politique de la Ville et des territoires de projet), la Métropole a souhaité mesurer l'impact de son choix dans les parcours scolaires, sociaux et territoriaux des collégiens en REP

et REP+, bénéficiaires du dispositif CHA.

Elle a confié cette étude à UrbaLyon afin de réaliser des diagnostics approfondis sur deux années consécutives pour des suivis de micro-cohortes représentant des cycles complets (6^e-3^e) afin de mesurer l'impact de ce choix dans ses différentes dimensions : scolaire, sociale et territoriale.

Pour l'année 2024, l'étude a porté sur la Classe à horaires aménagés en arts plastiques CHAAP* du collège Jean Mermoz dans le 8^e arrondissement de Lyon.

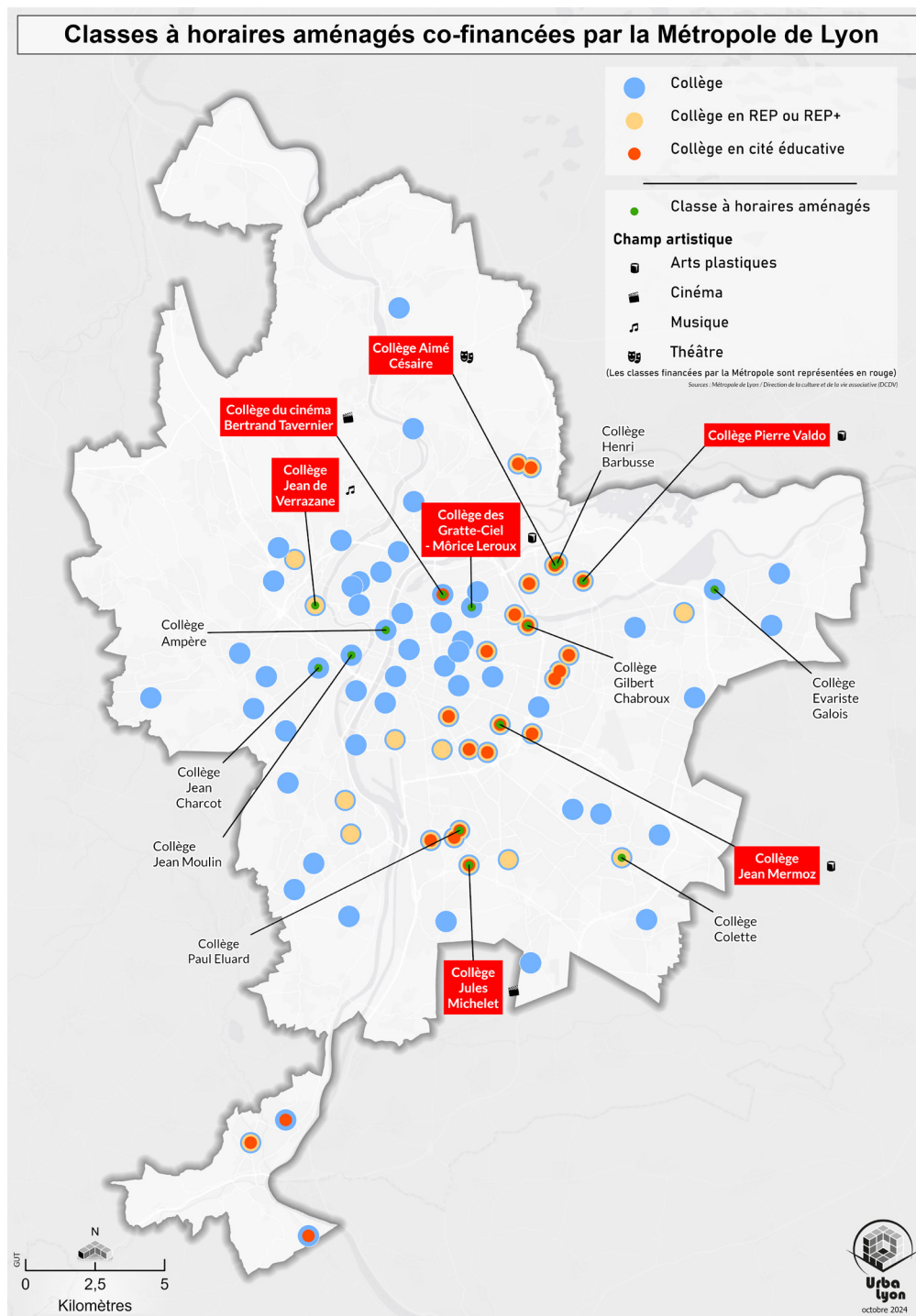
Ce choix s'explique par le fait que cette classe comptabilise un cursus complet 6^e-3^e dans un établissement en REP et simultanément en « Cité éducative », englobé dans un projet de territoire « Totem ».

En 2025, un autre cursus sera analysé à son tour, selon des critères similaires au choix de la CHAAP. L'ensemble du diagnostic devrait permettre l'émergence de quelques constantes du dispositif CHA en quartier Politique de la Ville, une objectivation des résultats escomptés et potentiellement une modélisation du dispositif CHA cofinancé par la Métropole de Lyon et différents partenaires.

* Ce sigle sera utilisé tout au long du document pour qualifier l'objet de cette étude.



► Sept classes artistiques à horaires aménagés financées par la Métropole de Lyon 2024 - 2025 DES ARTICULATIONS À RENFORCER



Une superposition de dispositifs pour renforcer les effets leviers

En 2024, la métropole de Lyon compte 119 collèges dont 82 collèges publics et 37 collèges privés conventionnés.

Parmi eux, 31 collèges sont classés en réseau d'éducation prioritaire REP/REP+.

Sur ces derniers, 24 expérimentent le dispositif Cités éducatives.

La carte illustre la répartition des sept classes à horaires aménagés CHA, subventionnées par la Métropole de Lyon, en REP et REP+ ainsi que des établissements dont l'IPS* est inférieur à la moyenne métropolitaine à l'instar du collège Bertrand Tavernier (Tonkin-Villeurbanne). Ces CHA sont identifiés par des encarts rouges.

La carte situe aussi l'ensemble des 15 classes CHA sur le territoire métropolitain.

L'IPS du collège Jean Mermoz est de 88,6. Le collège s'inscrit dans le projet de Cité éducative de Lyon 8^e labellisé en 2019. L'établissement fait partie la Cité éducative du 8^e arrondissement de Lyon et du projet TOTEM, qualifiant une dynamique de territoire.

* L'Indice de position sociale (IPS) permet d'appréhender le statut social des élèves à partir des Professions et catégories sociales (PCS) de leurs parents. La première version de l'IPS a été publiée en 2016.

► Ouvrir une classe à horaires aménagés dans l'académie de Lyon

UNE MOTIVATION ASCENDANTE

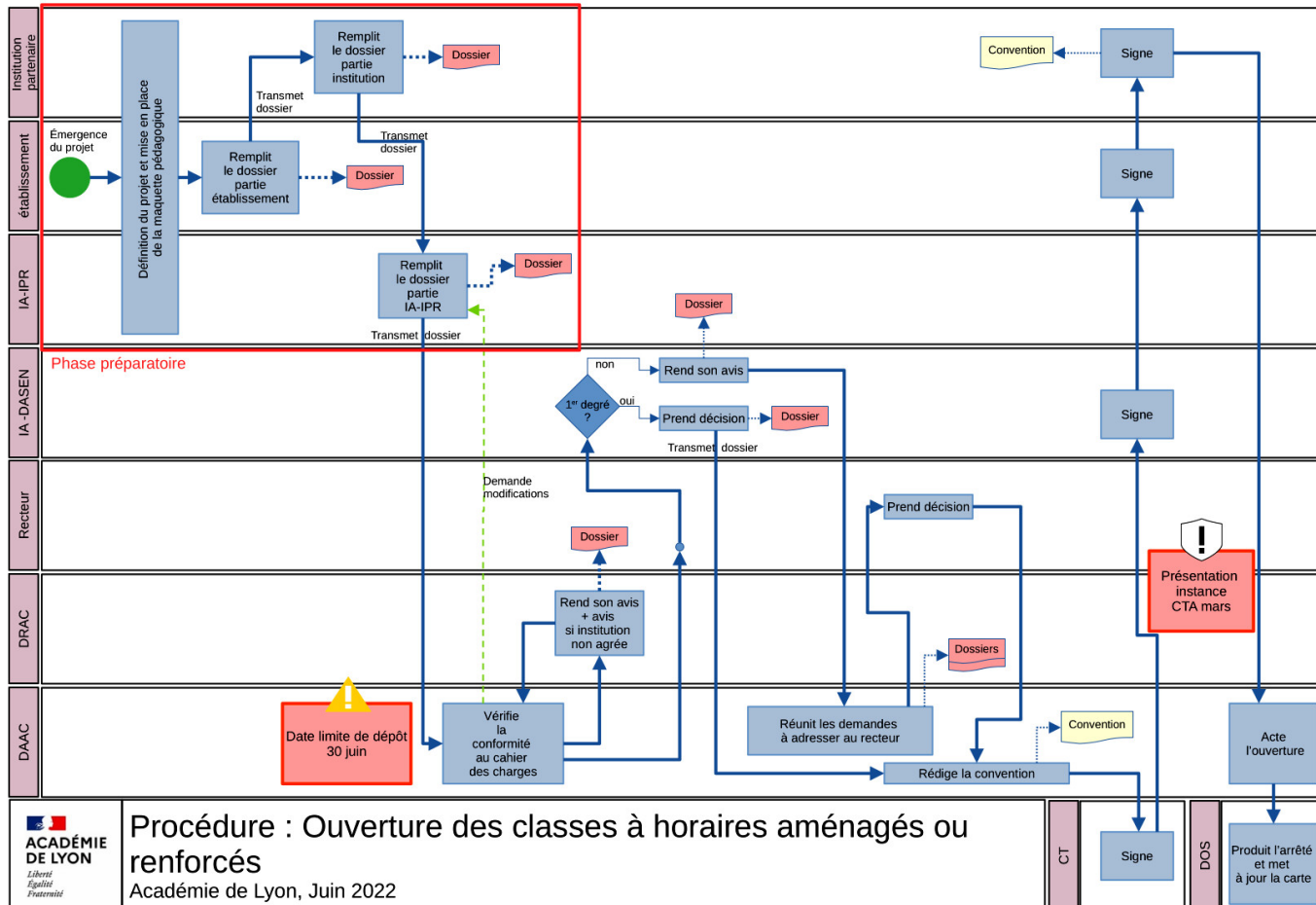
Une motivation qui émane de l'établissement...

Selon les témoignages recueillis lors de cette enquête, l'ouverture d'une classe à horaires aménagés est précédée d'une dynamique locale et l'enseignement d'une matière artistique qui permet d'aller plus loin dans la proposition de la discipline enseignée en horaires renforcés. Il s'en suit un projet d'établissement visant à transformer la dynamique en dispositif et d'entamer les démarches auprès des institutions pour son financement et sa pérennisation.

...Et qui questionne le maillage territorial des Classes à horaires aménagés

À ce jour, il n'y pas mention, dans les documents officiels, de stratégie de maillage territorial des classes artistiques à horaires aménagés. Seul est mentionné l'enjeu d'implantation des CHA en quartiers populaires sur lequel la Métropole de Lyon se positionne pour le co-financement du dispositif avec d'autres partenaires.

La difficulté réside dans le fait de combiner une réalité ascendante, celle des équipes demandeuses de porter un dispositif énergivore dans un contexte de tension des métiers de l'enseignement, et celle du besoin de structuration d'une stratégie d'implantation de de ce dispositif et de garantir sa réussite. **Ce qui renvoie à l'enjeu de concilier la stratégie de maillage territorial et l'intelligence situationnelle locale.**



CLASSE CHAAP DU COLLÈGE JEAN MERMOZ

FICHE D'IDENTITÉ

La classe dans son collège

60 élèves sont inscrits en CHAAP parmi 275 collégiens

Une classe CHAAP est constituée de 15 élèves par niveau, soit 60 élèves pour un cycle complet.

Ces élèves font partie d'un collège qui compte 275 élèves, principalement habitants du QPV Lyon Mermoz. La CHAAP représente environ 20 % des élèves du collège.

Cette enquête concerne donc la micro-cohorte qui a bénéficié de la CHAAP sur quatre années scolaires depuis 2020.

Un changement de professeure d'arts plastiques est survenu en 2021. L'enseignante actuelle a donc suivi cette micro-cohorte durant ces trois dernières années.

63 000 €

C'est le montant de subventions allouées en 2024 par la Métropole de Lyon : 50 000 € répartis sur huit acteurs culturels intervenants en CHA et 13 000 € de dotations de fonctionnement réparties sur sept collèges.

Des candidatures sur la base de la motivation personnelle et de l'inclusion sociale par l'art

L'inscription à la CHAAP s'effectue par candidature de l'élève en CM2. Le dispositif est présenté en classe par la « future » enseignante en arts plastiques et quelques élèves.

Aucune compétence technique préalable n'est requise. Ce sont les critères de volontariat, de motivation et des places disponibles qui comptent. Le dispositif est ouvert à tous les collégiens de la métropole sans distinction. Cependant, les besoins des collégiens du quartier populaire justifient leur prédominance dans chaque promotion.

0 % de taux d'abandon de la part des élèves CHAAP depuis trois ans

Un jury face à des motivations de qualité, difficiles à arbitrer

Les demandes d'inscription sont discutées en commission, sous la présidence de l'inspecteur d'académie, représenté par l'enseignante des arts plastiques. L'académie affecte les élèves, veillant à une parité filles/garçons. Le principal procède ensuite à leur inscription dans la classe correspondante.

Le recrutement s'effectue entre les mois de février et mars.

20 candidatures pour l'année scolaire 2021/2022

41 candidatures pour l'année scolaire 2022/2023

30 candidatures pour l'année scolaire 2023/2024 et 15 candidatures en liste d'attente

Des axes d'apprentissages approfondis tout au long du cycle CHAAP

L'enseignement renforcé en arts plastiques se déroule à partir de cinq axes principaux :

1. Découvrir la création et l'expérimentation artistiques,
2. Rencontrer des étudiants en formations diplômantes et rencontrer des artistes professionnels,
3. Comprendre la conservation des œuvres,
4. Comprendre la diffusion des œuvres et la médiation artistique,
5. Développer un regard esthétique en lien avec société (message artistique).

436h/4 ans

Soit 288 heures de CHAAP en plus des 144 heures socles en arts plastiques pour l'ensemble de la classe.

Un partenariat essentiel avec l'École nationale supérieure des beaux arts (ENSBA)

La mise en place d'une convention partenariale a permis de consolider le dispositif pour faciliter l'intervention des artistes dans les classes.

Elle engage, par un cahier des charges pédagogique et artistique spécifique, trois opérateurs :

- une institution artistique partenaire,
- un établissement scolaire (école ou collège)
- la collectivité territoriale.

2 à 3

sorties scolaires / an

Sont programmées des sorties scolaires, par niveau, pour aller à la rencontre des lieux, des étudiants et des artistes afin d'échanger aussi bien sur les techniques que sur les messages artistiques.

► Un design pédagogique minutieusement structuré

Voir - Faire - Comprendre

Des axes d'apprentissages approfondis tout au long du cycle CHAAP

La pédagogie est pensée sur un cycle de quatre années et permet à l'élève d'accéder à différentes strates de compréhension et d'appropriation de la démarche artistique, ce qui lui permet entre autres de vivre un parcours de formation et de découvrir le marché du travail du domaine culturel. Les approches pédagogiques doivent intégrer différents formats complémentaires : culture théorique, pratique collective, projets avec des artistes professionnels. Elles prennent appui sur les 3 piliers de l'éducation artistique et culturelle : voir - faire - comprendre.

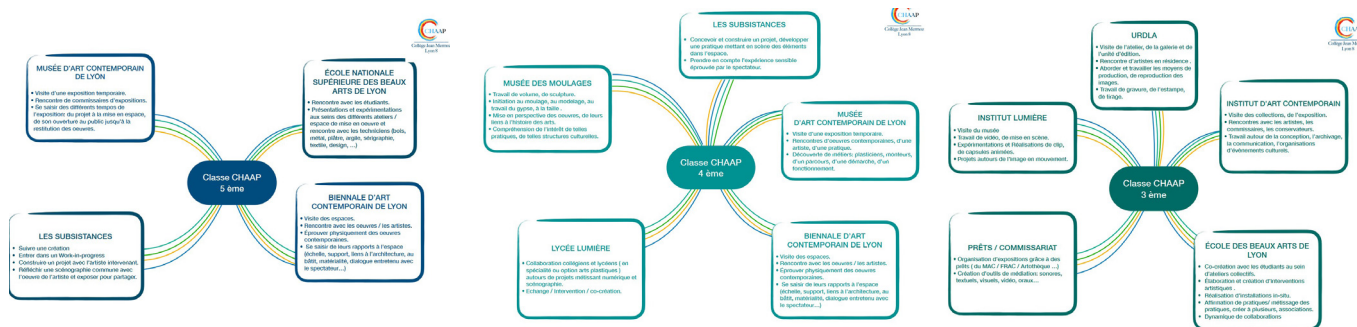
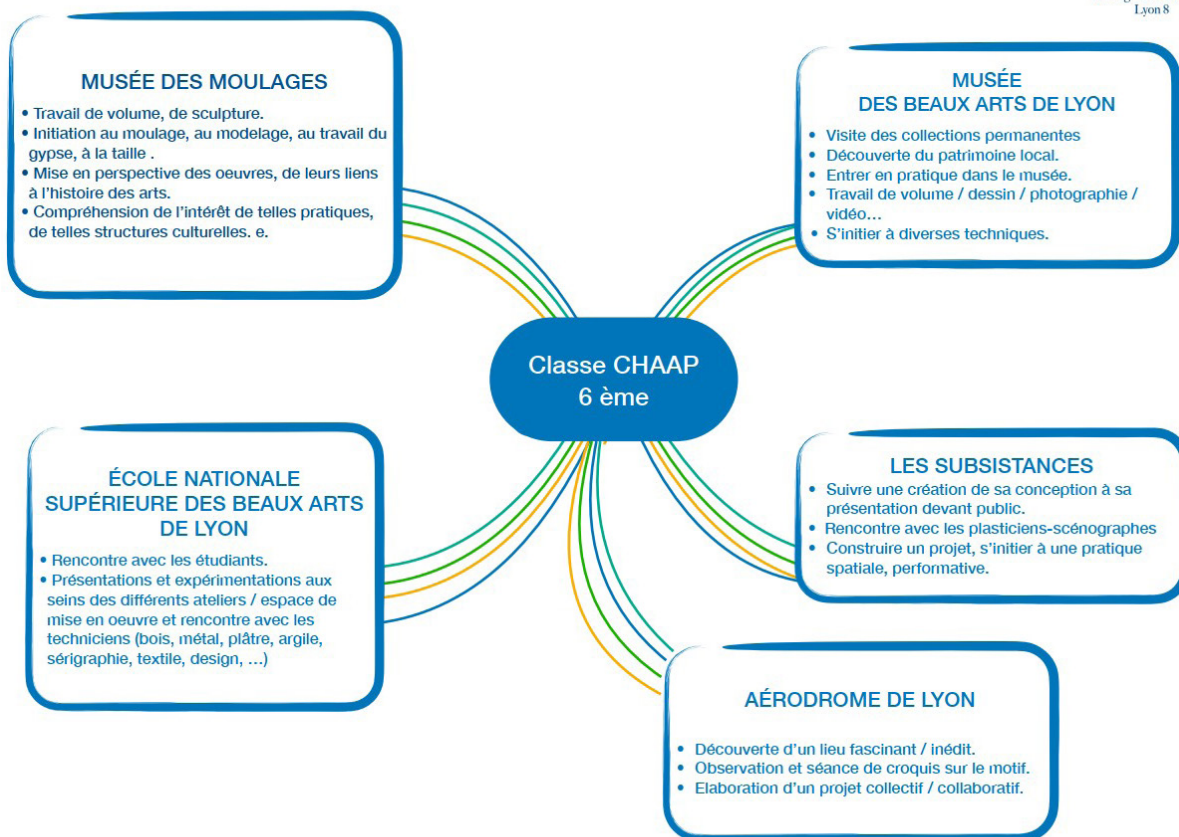
Un dispositif qui renforce la culture partenariale des institutions du territoire

Le dispositif s'inscrit dans une dynamique de territoire (collaboration entre des établissements d'enseignement artistique, des acteurs culturels et socio-culturels, et des collèges) et dans une logique de parcours entre l'école, le collège et le lycée, ainsi que dans un enjeu de continuité de pratique (temps scolaire et hors temps scolaire). Il bénéficie aux autres élèves de l'établissement scolaire.

Chaque année, les élèves sont amenés à explorer les institutions culturelles de la ville par des rencontres privilégiées et des temps d'immersion et de workshop.

Les enjeux détaillés de l'apprentissage artistique :
exemple d'un enjeu pédagogique issu du dossier pédagogique fourni par l'enseignante d'arts plastiques





Source : l'ensemble des schémas en cartes mentales sont issus du projet pédagogique CHAAP du collège Jean Mermoz porté par la professeure Mevlude Chevrot.



BILAN QUALITATIF DU DISPOSITIF CHAAP

Un panel riche et représentatif

Une enquête qualitative via des entretiens individuels et collectifs

1. Une réunion préalable avec la Métropole de Lyon pour cerner la problématique ainsi qu'un entretien avec des chargés de mission de la DCVA et de la DPVTP (sigles mentionnés en page 4) pour mieux comprendre l'intention du dispositif en termes de politique publique.
2. Un échange avec la professeure d'arts plastiques pour mieux comprendre l'intention pédagogique et le design du dispositif.
3. Une recherche bibliographique pour comprendre le dispositif à l'échelle nationale, académique et métropolitaine.
4. Un groupe focus avec les professionnels : un panel composé des professeurs des matières socle, principal du collège, artistes, inspectrice d'académie, etc.).
5. Un groupe focus avec des élèves de 3^e ayant vécu un cycle CHAAP complet.
6. Des entretiens individuels semi-directifs avec des élèves de 6^e, 5^e, 4^e et 3^e.
7. Un questionnaire adressé à tous les parents.

13 contributeurs
au groupe focus des
professionnels

13 contributeurs
au groupe focus des
élèves de la 3^e CHAAP

14 entretiens
semi-directifs (6^e, 5^e, 4^e)

Des axes de questionnement allant de l'individu jusqu'au territoire

Le corps professionnel a été questionné sur leur ancienneté dans l'établissement et leur lien au territoire, leur perception du dispositif quant à ses points forts et ses points d'amélioration. Un échange a eu lieu sur la base de six aspects : le public cible, le lien à la remobilisation scolaire et sociale, l'image du collège, l'impact sur la mixité sociale, la relation aux artistes et au territoire culturel, ainsi que de pistes d'amélioration du dispositif.

Les élèves ont été questionnés sur leurs motivations pour l'inscription en CHAAP, sur leurs moments préférés d'apprentissages durant les quatre années. Un échange en groupe a eu lieu à partir de six aspects: lien entre la CHAAP et résultats scolaires, les évolutions personnelles, la relation aux artistes, l'avenir professionnel, l'image du collège, la relation à la ville et aux lieux culturels, ainsi que des pistes d'amélioration du dispositif.

Nota : l'enquête a été menée en fin d'année scolaire 2023/2024. Tous les élèves enquêtés avaient vécus au moins une année d'expérience en CHAAP.

Soit **40** contributions
croisées pour
60 élèves concernés

Ainsi que

41 retours de
questionnaires adressés
aux parents
sur **60** distribués



La CHAAP présentée par les vécus et les perceptions des participants

Afin de parler des perceptions singulières de la CHAAP au-delà de la description officielle et administrative, les professionnels et les élèves ont été questionnés sur leur propre expérience de la CHAAP et la manière dont ils sont amenés à la décrire dans un cadre informel (un ami, une connaissance, un membre de la famille, etc.). Cet exercice permet d'exprimer un retour d'expérience global qui a précédé des descriptions plus affinées dans le cadre de l'enquête.

La CHAAP vue par les professionnels

- Une classe qui offre des **heures supplémentaires** par semaine aux enfants volontaires
- Une **matière à part entière** qui s'articule au programme d'arts plastiques
- Un **contact direct avec les artistes**
- Aucune compétence particulière pour commencer, seule compte la **motivation de l'élève**.
- Une diversité de profils qui fait venir des élèves d'ailleurs et qui fait vivre la **mixité sociale**
- Des collégiens qui font **équipe** autour de la CHAAP
- Un apprentissage qui développe des **compétences utiles tout au long de la vie**
- Un **apprentissage exigeant et professionnel** ressenti comme une activité de plaisir
- Un outil de réparation sociale qui **lutte contre le déterminisme culturel**

La CHAAP vue par les élèves

- **Deux heures en plus** pour pratiquer l'art et progresser
- Un espace de **plaisir, de liberté et de sérieux** à la fois
- Du **temps pris aux écrans** et à l'ennui à la maison
- C'est un cours pour travailler sur un **projet ensemble**, s'écouter, communiquer et exposer ensemble
- C'est un espace de **créativité sans jugement**
- C'est un espace où l'on peut **exprimer ses émotions**
- La CHAAP forme à des **compétences utiles pour la vie**

« La CHAAP fonctionne comme une équipe de foot du collège, on la soutient, même si on n'y joue pas » .

« La CHAAP développe des compétences sociales, des savoir-être utiles tout au long de la vie, au-delà des besoins professionnels ».

« S'il y a bien un dispositif qui agit sur le déterminisme social et culturel au sein de notre collège, c'est bien la CHAAP. Normalement c'est tout le système scolaire qui est censé y contribuer ».

La CHAAP offre l'avantage de développer une autre pédagogie du savoir, ou le corps et les personnalités sont sollicités différemment que dans un cours classique ».

« Les élèves font preuve de plus de sérieux et cela se ressent sur leur résultats individuels dans les groupes ».

« Des implications remarquables des élèves en cours d'arts plastiques. Les élèves font preuve de sérieux et d'assiduité et de constance dans l'effort et le comportement ».

« Avant, quand je rentrais à la maison, je regardais la télé, maintenant, je passe aussi du temps à dessiner et faire des choses artistiques » Garçon, 12 ans

« Avant j'avais peur qu'on me juge. Avec la CHAAP j'ai appris à m'exprimer et à faire confiance aux autres dans un groupe où nous sommes pareils » Fille, 14 ans

« La CHAAP nous fait découvrir nos talents cachés. On enrichit notre vocabulaire, On est plus autonome aussi. Parfois, ça fait changer de fréquentations » Garçon, 13 ans

« Je suis plus minutieuse qu'avant. Je fais plus attention à mes choix vestimentaires dans les couleurs et l'harmonie » Fille, 13 ans

« La CHAAP m'a fait changer ma façon de parler et ma façon d'être. Je m'exprime mieux qu'avant » Fille, 15 ans

Les points forts et points de vigilance du dispositif

Des témoignages qui confortent l'intention pédagogique

Pour le corps enseignant, l'intention pédagogique propose de donner l'occasion à des élèves d'éprouver l'expérience de la réussite et de la fierté d'accès à un dispositif légitimant, d'agir sur le déterminisme culturel et d'augmenter les chances de réussite scolaire et sociale à moyen et long terme. Il en sort des témoignages des professionnels et des élèves conformes à l'intention initiale du dispositif.

Des professionnels satisfaits

- Des élèves plus **épanouis** y compris dans leurs corporalités
- Des arts plastiques en lien avec leur **compréhension de la société**
- Une pratique de l'art rendue **abordable et accessible**
- Une plus grande **autonomie** dans les apprentissages
- Une meilleure **qualité d'écoute**
- Une meilleure **expression de la sensibilité** et une meilleure gestion des émotions
- Des attitudes et des **réactions constructives**
- Des **élèves plus entrepreneurs** avec plus d'initiatives
- La CHAAP permet de travailler sur du **temps long**
- Elle permet d'apprécier la **valeur du travail** (progresser, parvenir à un résultat)
- La CHAAP permet de faire éprouver un sentiment de **fierté aux élèves et aux familles**

- La CHAAP permet de développer des savoirs à l'**opposé d'une logique d'interdit** : expérimenter, essayer, se tromper, changer, arrêter, reprendre, brasser etc.
- La CHAAP permet de développer l'**altérité et le respect des singularités**.
- Une **appartenance au groupe** qui leur fait du bien
- Les parents aussi découvrent une autre facette de leurs enfants

Des élèves enthousiastes

- L'apprentissage de **différentes techniques** (peinture, encre, sculpture, vidéo, hybridation)
- Les découvertes artistiques et les sorties vécues comme moments ludiques et **source d'inspiration**
- Travailler dans le **cadre d'un projet**
- Les **rencontres avec des artistes** : préparation des questionnaires d'entretien
- Une **ambiance sérieuse mais libre** au sein de l'atelier
- Un temps de **travail plus calme** que dans les autres cours
- Un **enrichissement du vocabulaire** pour endosser un rôle de médiation lors des expositions
- Des **compétences réutilisables** tout au long de la vie
- Entendre parler **d'autres langues** dans les lieux visités
- Une **bonne culture générale** dans le groupe

Les points de vigilance et d'amélioration

Les retours d'expérience et l'historique d'implantation des CHA confirment que la réussite et la pérennité de ce dispositif tiennent fondamentalement sur la qualité humaine et l'engagement de l'enseignant en arts plastiques en premier lieu. Ils tiennent sur l'équipe pédagogique du collège qui accueille et accompagne les élèves dans cette formation.

Un retour d'expérience à capitaliser pour les professionnels :

- **Un profilage nécessaire de l'enseignant.e en charge du projet** : le dispositif puise grandement sa réussite dans le dévouement de l'enseignant qui investit une grande part de son temps personnel. Le recrutement du profil engagé humainement semble un critère fondamental
- Une **rétribution** perçue comme insuffisante vis-à-vis des enseignants porteurs du dispositif
- Un **dilemme de choix de candidatures à anticiper** (en cas d'augmentation de la demande) entre le soutien aux élèves du quartier qui en ont le plus besoin du dispositif et l'enjeu de mixité sociale en accueillant des élèves d'autres arrondissements et communes
- Le manque de **valorisation des travaux des élèves** considérés comme des trésors (exposition en vitrine)
- L'horaire tardif du cours : toujours situé à la fin de la journée, ce créneau ne semble pas être propice à la pleine énergie des élèves

mais il l'est davantage pour les sorties scolaires

- Le **conventionnement avec une équipe artistique** : sans convention le temps administratif devient un point de blocage pour accomplir de projet pédagogique
- Le **décalage entre la demande et l'offre** : le dispositif reçoit un grand nombre de candidatures pour très peu de places disponibles, si bien que l'enjeu d'inclusion sociale reste en deçà des besoins
- **Anticiper la montée en charge des moyens** dès l'ouverture d'une CHA
- Une meilleure valorisation de l'apport de la CHAAP dans les **bulletins scolaires**: mentionner l'apport de la CHAAP dans les autres matières aussi bien dans les dynamiques comportementales de groupe que sur des connaissances scientifiques et littéraires apportées par les pratiques artistiques.

Des élèves peu critiques

Les élèves ont eu du mal à soulever des points faibles au point de constituer un frein à l'inscription. Leurs réponses ont nécessité un temps de réflexion pour se forcer à trouver des points négatifs au dispositif.

- Les **horaires tardifs des cours** (16h-18h) en lien avec l'amplitude horaire (8h-18h)
- L'**absence de sortie à l'extérieur de Lyon** (Paris, Genève, Italie, Madrid, Valence, Moscou, etc.)
- Un meilleur **équilibre filles/garçons**
- Le temps de **nettoyage du matériel**

L'apport de la CHAAP à la réussite scolaire

DES LEVIERS À OPTIMISER

Pour les enseignants, le lien entre les apprentissages de la CHAAP et les matières qu'ils enseignent apparaît limpide dans la mesure où ils arrivent à évaluer les progressions des élèves individuellement et dans les dynamiques de groupes. Pour les élèves, le lien apparaît évident avec le français, plus particulièrement sur l'expression orale mais il l'est moins pour les autres matières. Un temps de réflexion était nécessaire pour qu'émergent des liens aussitôt étayés d'exemples issus de leurs expériences pratiques.

Ce constat pourrait inviter les enseignants à valoriser davantage ces passerelles pour amplifier l'intérêt des élèves à développer leur motivation pour les différentes matières, notamment par les bulletins scolaires.

L'apprentissage de la technicité

Les élèves soulignent un apport considérable en culture artistique et en savoir-faire technique propre à la pratique des arts plastiques. Ils expriment un enthousiasme à explorer différentes techniques et à approfondir la pratique tout au long du cycle.

La compréhension d'un processus d'apprentissage et de perfectionnement

La projection dans un projet avec des étapes prédéfinies leur permet de mieux appréhender leur rapport au temps de travail mais aussi au temps propre à la vie des matériaux (séchage, transformation, déploiement, etc.).

Une passerelle avec l'enseignement du français

Les élèves confirment le développement de leurs compétences langagières à l'oral comme à l'écrit, l'enrichissement du vocabulaire, ainsi qu'une meilleure connaissance des époques et des styles littéraires.

Une passerelle avec l'enseignement de l'histoire

Les élèves témoignent d'une meilleure visualisation des époques ainsi que des cultures à travers le monde. Ils

arrivent, selon certains témoignages à y trouver plus de plaisir et plus de motivation à mémoriser les cours afin de nourrir leur culture générale utile à la CHAAP.

Une passerelle avec l'enseignement des sciences naturelles

Peu d'élèves ont souligné une amélioration de leur sens de l'observation en SVT grâce à la CHAAP.

Une passerelle avec l'enseignement de la chimie

Les élèves ont facilement établi un lien entre les apprentissages artistiques et la chimie, plus particulièrement dans la fabrication des pigments.

Une projection dans un large spectre de métiers

Tous les élèves questionnés avaient des projections professionnelles nourries directement ou indirectement de leur pratique artistique : architecte, avocate ou encore designer, styliste, artiste, footballeur ou « personne inspirante », etc.

Tous ont établi le lien entre un métier et la nécessité de développer un regard esthétique, singulier, une image à soigner, une façon d'être et de se projeter dans la société.

« On est obligé d'être motivé quand on s'engage, donc on a forcément des bonnes notes. On le fait sur engagement. M'améliorer en CHAAP me permet de m'améliorer aussi dans d'autres matières où il faut être sensible, comme le français. quand on fait de la rédaction, des descriptions » Fille, 15 ans

« Parfois, dans d'autres matières, j'avais déjà de bonnes notes et parfois ça m'a permis d'apprendre beaucoup de choses et des techniques en peinture. La CHAAP me permet de s'améliorer en français, en histoire, en espagnol... On a plus de vocabulaire. En espagnol, la prof demande de faire des descriptions en langue espagnole » Fille, 15 ans

« Avant j'avais une mauvaise moyenne. Le fait de rejoindre la CHAAP m'a permis de m'améliorer. C'est plus simple d'avoir de bonnes notes en CHAAP car avec le temps on récolte beaucoup de savoir-faire. Dans certaines matières j'ai des difficultés mais le fait de rejoindre la CHAAP m'aide à remonter ma moyenne. » Garçon, 15 ans

« Je suis arrivée en France je ne savais pas parler français. Ma prof m'a aidé à m'exprimer plus librement. Et en CHAAP, il n'y a pas de jugement. on est plus solidaire aussi, le fait d'avoir passé quatre ans ensemble. Et aussi on est des artistes, on a une vie plus libre, on est plus ouverts. » Fille, 15 ans



L'apport de la CHAAP dans les aptitudes humaines et sociales

DES RESSOURCES À VALORISER

Au début de l'enquête, aussi bien les professionnels que les élèves avaient souligné le fait que la CHAAP nourrissait des apprentissages utiles tout au long de la vie. Leurs témoignages ont permis d'éclairer cette perception en sept aspects majeurs. Cette perception n'apparaît pas dans les réponses des parents. Ceci peut s'expliquer par le fait que ce vécu est de l'ordre du lien et du savoir-être que l'on peut retrouver dans des évolutions comportementales individuelles bien soulignées quant à elles par les parents.

L'importance du « projet »

Travailler dans le cadre d'un projet apparaît pour les élèves comme un cadre à la fois rassurant (savoir où l'on va) et stimulant (visualiser les étapes entre un début et une fin).

Le sentiment de fierté et de reconnaissance

À la fierté de pouvoir montrer le résultat d'une année de travail à l'ensemble du collège, aux parents et aux habitants du quartier, s'ajoute la fierté de faire venir des « gens importants » comme le Maire ou d'autres personnalités. Les articles de presse et les documentaires sont aussi mentionnés comme sources de fierté et une preuve de qualité aussi bien pour les professionnels que les élèves.

Le plaisir de sortir en autonomie et en famille dans les lieux culturels et les quartiers historiques

Les élèves témoignent de leurs initiatives personnelles à aller redécouvrir des lieux et des sites visités lors des sorties scolaires. Leur zone de confort dans leur rapport à la ville semble s'élargir au profit d'un sentiment de légitimité et de compétence à jouer les rôles de guide lors des sorties familiales.

Une conscience du « nous »

Chaque élève questionné a alterné le « je » et le « nous » lors des entretiens, faisant apparaître un fort sentiment d'appartenance à une équipe, à un collectif de travail et de projet.

La confiance en soi et en l'autre

Le nombre d'élèves et le cadre de travail sont perçus comme facteurs d'un climat de confiance pour pouvoir exposer ses émotions, sa personnalité, se livrer sans appréhension de stigmatisation.

Des aspirations au voyage et à l'interculturalité

La quasi-unanimité des élèves ont exprimé l'envie de sortir du quartier pour explorer le monde et sa richesse, et pour enrichir leur rapport au monde et ses cultures.

Un langage soutenu mais pas mimétique

Les élèves ont fait preuve d'une grande compétence oratoire, les notions d'émancipation, de maturité, de responsabilité, de personnalité sont évoquées par les élèves et à chaque demande de précision, chacune et chacun ont été en mesure de développer et d'illustrer les notions mobilisées.

« Je suis devenu plus mature qu'avant. Ma manière de penser a changé, comparée à avant. Avant je ne pensais qu'à jouer et maintenant je pense plus à travailler. » Garçon, 15 ans

« La CHAAP m'a fait changer ma vision de la vie. Maintenant je romantise plus la vie. J'ai découvert comment les artistes regardent les choses. Je trouve qu'il faut rendre la vie romantique sinon elle peut être dure. Il n'y a pas une œuvre particulière mais un artiste qui est Salvador Dali. J'aime sa façon de dessiner et représenter la vie, j'aime le surréalisme » Fille, 15 ans

« La CHAAP me permet de m'exprimer avec des personnes que je ne connais pas. Lors des expositions par exemple, j'ai pu expliquer un tableau. On est peut-être plus mature mais pour certains ce n'est pas le cas. Être plus mature, c'est se comporter plus comme un adulte. J'ai appris à m'exprimer sans parler comme un enfant. » Fille, 15 ans

« Je sais que je veux faire footballeur. La CHAAP ne change rien. Mais pour être footballeur, il faut savoir parler et la CHAAP m'aura aidé » Garçon, 15 ans

« Moi, j'aimerais bien devenir danseur professionnel. Par exemple en 4^e, on a travaillé avec un performeur qui s'appelait Aurélien. Il faisait de la danse contemporaine et j'aimais bien ce qu'ils ont fait avec son groupe de danse et j'aimerais bien devenir danseur comme lui. » Garçon, 15 ans

L'apport de la CHAAP dans le soutien à la parentalité

UN CONTINUUM À ÉTOFFER

Les parents ont, eux aussi, été sollicités via leurs enfants, par la transmission d'un questionnaire à remplir chez eux. Il comprenait six parties : le profil familial, les motivations du choix de la CHAAP et le bilan global, un regard sur l'impact de la CHAAP dans l'évolution de l'enfant, les sorties dans les lieux culturels, la suite à donner à cette pratique au lycée, l'impact de la CHAAP (scolaire, social, charge de travail, image du collègue) ainsi qu'un encart libre dédié aux commentaires et aux doléances.

- Un tiers des familles des élèves de la CHAAP sont monoparentales (une maman seule).
- Un quart des parents estiment que la CHAAP améliore les résultats scolaires de leur enfant.
- Une quasi unanimité des parents estiment que la CHAAP a permis l'amélioration des fréquentations de leur enfant et son développement personnel.
- L'unanimité des parents estiment que la CHAAP améliore le bien-être de leur enfant (heureux, à l'aise). Certains ont complété les propositions par d'autres notions : confiance, fierté, ouverture sur le monde, moins de jugement négatif sur soi.
- Une grande majorité des parents ont observé des changements positifs dans la relation de l'enfant à son image (vêtements, attitudes, langage, etc.). D'autres parents ont ajouté l'amélioration de l'organisation et de la réflexion, l'investissement et aussi des améliorations dans le comportement familial et social.
- L'unanimité des parents estiment que la CHAAP a amélioré l'image du collègue et son attractivité.
- La moitié des parents estiment encourager souvent leur enfant dans les sorties culturelles (visites de musées, visites urbaines, etc.).
- Une large majorité des parents souhaitent voir leur enfant continuer la pratique au lycée.
- Les commentaires libres en fin de questionnaire sont très élogieux et font apparaître une satisfaction et un attachement au dispositif. Certains parents suggèrent même son élargissement et son amplification.

Le lien aux familles comme principe d'action énoncé par la Métropole de Lyon

Dans l'énoncé du soutien aux dispositifs de pratique artistique renforcée dans les collèges prioritaires, la Métropole de Lyon veille particulièrement aux modalités de recrutement, au lien aux familles et à l'accompagnement post-dispositif, à s'adresser prioritairement aux personnes qui ne fréquentent pas les institutions culturelles du territoire.

Le soutien à la parentalité apparaît donc comme un objectif à atteindre par le dispositif, et qui gagnerait à être étoffé.

Les parents passeurs et récepteurs de culture

Les parents de notre panel n'apparaissent pas comme des passeurs d'une culture institutionnelle. Néanmoins ils sont passeurs d'un système de valeurs, d'une vision du monde, de représentations avec des supports qui leurs sont propres selon leur héritage et leurs ressources. Ils apportent aussi à leurs enfants leur part de fragilité et de vulnérabilité vis-à-vis de ces pratiques. Pour

cela, il apparaît intéressant de valoriser l'apport de parents dans les ressources culturelles de l'élève et d'en faire une matière de travail afin d'impliquer davantage les parents comme récepteurs de culture proposée par le dispositif.

Les parents garants du continuum éducatif

La légitimation des parents dans leur apport culturel pourraient les positionner comme moteurs et soutiens aux pratiques artistiques et culturelles de leurs enfants, particulièrement si l'enfant est le seul de la famille à vivre cette expérience avec le risque de le marginaliser dans le bain culturel familial. C'est un point de vigilance qu'il convient d'avoir pour éviter de générer des zones de fragilités dans la relation parent-enfant, enfant-famille. Les parents sont aussi un précieux point d'appui pour renforcer le continuum éducatif.

Dans le parcours CHAAP, les élèves sont amenés à questionner des artistes sur leur regard sur un sujet donné, sur le message qu'ils souhaitent transmettre, au-delà de la technicité. Un tel exercice auprès des parents pourrait nourrir le lien à la parentalité.

L'apport de la CHAAP à l'attractivité du collège

UNE TENSION À RÉSOUDRE

Pour le corps enseignant, ce dispositif a indéniablement permis de retenir les familles favorisées dans le quartier et à maintenir l'inscription de leurs enfants dans le collège. Cependant, le dispositif n'attire pas davantage d'élèves des autres territoires même si son attractivité s'est améliorée. Le fait que ce dispositif doit profiter aux profils sociologiques qui sont loin des pratiques culturelles institutionnelles, pointe une tension entre les principes d'accès au dispositif prioritairement orienté vers les habitants des QPV et son ouverture aux élèves les plus favorisés des autres quartiers.

Une réputation améliorée

Selon l'unanimité des témoignages, la CHAAP a sensiblement amélioré l'image du collège, grâce à des effets positifs cumulatifs entre l'amélioration de sa réputation aux yeux des habitants, les témoignages des élèves, les relais médiatiques et les visites officielles lors des expositions des travaux d'élèves qui font éprouver un sentiment de prestige aussi bien à l'établissement qu'aux élèves et leurs familles.

Une mixité sociale maintenue

La CHAAP ne permet pas d'inscrire suffisamment d'élèves extérieurs au quartier par nécessité de répondre aux besoins du quartier, cependant elle permet de limiter la fuite des IPS supérieurs.

La CHAAP apparaît comme un rempart à la ghettoïsation et un levier au maintien de la mixité sociale opérée par le développement urbain. C'est l'inscription dans cette classe qui annule la décision des parents de changer d'établissement scolaire.

Un collège ouvert sur son quartier

Grâce à la CHAAP, le collège est devenu un équipement ouvert sur le quartier grâce entre autre à la création d'une salle d'exposition avec une entrée indépendante et accessible au grand public lors de l'exposition. Sont accueillis aussi les répétitions de la Biennale de la danse et d'autres événements.

LE CORPS ENSEIGNANT

« Les élèves vont à la rencontre du monde à l'extérieur ».

« Le collège est une communauté d'élèves que nous devons instruire. C'est également une communauté de destins que nous devons aider à se construire ».

« Cette option apporte vraiment un plus à l'image du quartier. Elle retient les familles favorisées dans le quartier, ce qui aide la dynamique globale ».

LES ÉLÈVES

« On me disait que le collège est mal réputé. Mais depuis la CHAAP, les gens découvrent nos créations et les articles dans les journaux donnent une meilleure image » Garçon, 13 ans

« Mermoz avant n'était pas bien réputé car c'est un quartier sensible. Depuis que la CHAAP a été créée, ça change. On est dans le journal et dans des documentaires, ça change l'image. Avant, le collège était très mal vu mais depuis une exposition il y a deux ans, ça a changé l'image dans tout Lyon. En cinquième, on a fait une première exposition et les gens qui sont venus ont vu qu'on avait fait un très bon travail et on savait en parler. Cette année, plus de gens sont venus. » Garçon, 15 ans

« Grâce au projet de CHAAP, des gens sont venus voir et en ont parlé. On s'est fait connaître comme ça. » Garçon, 15 ans

« Les gens qui viennent voir nos expositions ont une autre image du collège. Avant les gens ne venaient pas car il n'était pas bien réputé. Maintenant il y a des gens nouveaux qui viennent voir les expos, et d'autres qui reviennent. » Garçon, 15 ans

« Depuis que je suis en CHAAP, je fréquente davantage la ville de Lyon mais pas spécialement les lieux culturels même si on fait des sorties. » Garçon, 15 ans

« Maintenant, ça m'intéresse d'aller voir les musées comme le musée des Confluences. J'y suis revenue avec ma sœur. » Fille, 15 ans

« J'ai visité le musée des beaux arts. J'y suis revenue toute seule après la CHAAP car on n'avait pas eu le temps de tout voir. Pareil avec Confluence. J'ai aussi vu d'autres expositions. » Fille, 15 ans



Quand la presse en parle

LYON DEMAIN, SEPTEMBRE 2023

CLASSÉ EN RÉSEAU D'ÉDUCATION PRIORITAIRE (REP), LE COLLÈGE JEAN MERMOZ DANS LE 8^E ARRONDISSEMENT DE LYON PEUT SE TARGUER D'AVOIR RETROUVÉ UNE CERTAINE ATTRACTIVITÉ
(Extrait)

« Le collège Mermoz attire désormais quelques élèves hors secteur, ce qui prouve son attractivité. Il faut dire que plus de 90 % des 3^e ont réussi leur brevet l'an dernier »

« L'attractivité, c'est aussi l'installation d'un bon climat » François Guiochet, principal du collège Jean Mermoz.

Le collège Jean Mermoz ouvre ses portes à la Fondation Richard... et inversement. « Cela permet une intégration avec les élèves du collège. Ils peuvent se croiser dans des projets spécifiques (musique, arts plastiques...), mais aussi lors des récréations. On a aussi une inclusion inversée. Des jeunes du collège, qui n'ont pas de cantines, viennent au self de la Fondation Richard. » Christophe Walisko, directeur du Centre d'Éducation Motrice de la Fondation Richard

« On apprend différemment par le biais de partenariats. On sort de la classe, on va visiter des musées, on découvre des ateliers d'artistes. Les élèves de CHAAP sont acteurs et partagent leur expérience avec les autres élèves. Ce qui joue beaucoup sur la cohésion. Les jeunes se projettent et ont envie de réussir. » Mevlude Chevrot est professeur d'Arts Plastiques. Elle coordonne aussi la Classe à Horaires Aménagés Arts Plastiques (Chaap) de l'établissement, créée il y a 4 ans.

Source : <https://www.lyondemain.fr/college-jean-mermoz-reussite-mixite-attractivite/>

Publié le 9 septembre 2023 09:21 Par Gérald Bouchon





LE PROGRÈS, SEPTEMBRE 2023

LES CLASSES ARTISTIQUES, UN OUTIL POUR FAVORISER LA MIXITÉ SCOLAIRE AU COLLÈGE

(Extrait)

Implanté sur un territoire politique de la ville et classé en réseau d'éducation prioritaire, le collège Jean-Mermoz veut attirer de nouveaux élèves notamment grâce à sa classe dédiée aux arts plastiques.

« Il y a des interventions artistiques, des rencontres. On sort de la classe, c'est très important. Les élèves vont à la rencontre du monde à l'extérieur. » C'est l'une des clés de la réussite scolaire pour Mevlude Chevrot, enseignante au collège Jean-Mermoz, à Lyon 8^e.

Elle est à la tête de la classe à horaires aménagés arts plastiques (Chaap) de l'établissement, créée il y a 4 ans.

Grâce à ce dispositif, 60 élèves - sur les 300 que compte le collège - disposent de deux heures supplémentaires d'arts plastiques chaque semaine. C'est aussi l'occasion pour eux de faire des sorties culturelles et de collaborer avec des partenaires comme l'école nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon ou encore le musée d'art contemporain de Lyon.

Source : <https://www.leprogres.fr/education/2023/09/05/les-classes-artistiques-un-outil-pour-favoriser-la-mixite-scolaire-au-college>

Publié par Anne-Laure Wynar - 05 sept. 2023 - Temps de lecture : 5 min

Pour les élèves, « la CHAAP idéale serait... »

UN IDÉAL À PROJETER

En faisant de l'utopie un outil de travail à travers l'exercice de « la baguette magique, » il a été demandé aux professionnels et aux élèves d'imaginer la CHAAP de leur rêve. Cette méthode permet de s'émanciper du cadre contraint pour s'autoriser à réimaginer un nouveau champ de possible.

Du côté des professionnels, l'idée principale est celle de généraliser le mode de faire de l'art dans l'enseignement des matières. Pour les élèves, l'envie commune est celle d'explorer le monde de l'art dans leur ville mais surtout bien au-delà : visiter Paris, voyager dans le monde, se téléporter dans d'autres époques, etc.

Les verbatims ci-dessous illustrent les aspirations des professionnels et des élèves qui ont été exprimées en conclusion de leurs témoignages lors de l'enquête. Ils nourrissent des pistes pour élargir les imaginaires et transposer des pratiques afin de renouveler les designs pédagogiques.

LE CORPS PROFESSIONNEL

« Étendre la CHAAP à tous les élèves du collège »

« Appliquer la pédagogie de la CHAAP dans chaque matière avec des approches plus ludiques et davantage d'implication corporelle en dehors de la posture classique (assis sur une chaise derrière une table) »

« Mobiliser l'art à des fins pédagogiques et explorer de nouvelles méthodes d'assimilation des savoirs comme la neuro-ergonomie »

« Toucher davantage les franges comme la petite enfance (enfance art et langage) et Mac'Sup. Se soucier davantage de l'avant et après CHAAP »

« Que la CHAAP devienne une matière socle comme les autres (français, mathématiques, physique, chimie, SVT, technologie, histoire, géographie, etc.) »

« Mieux valoriser l'apport de la CHAAP dans les autres matières en le faisant apparaître sur le bulletin scolaire »

« Plus d'interdisciplinarité entre l'ensemble des matières »

« Imaginer un coefficient bonus de la CHAAP lié à des compétences méthodologiques, techniques, etc. »

LES ÉLÈVES FILLES/GARÇONS

« Le tour du monde pendant un an pour découvrir toutes les cultures du monde et rencontrer le maximum d'artistes » Fille, 13 ans

« Me téléporter dans une époque ancienne une fois par semaine pour découvrir les différentes techniques et époques, ce serait plus puissant comme émotion » Fille, 13 ans

« Inviter Rihanna et Shakira, pour leur montrer notre travail » Fille 14 ans

« J'irai voir d'autres musées comme le Louvre à Paris » Fille, 14 ans

« Des partenariats avec d'autres classes de Lyon et d'autres niveaux » Fille, 14 ans

« Une grande salle d'exposition pour mettre en valeur nos œuvres. Voyager en Italie pour voir les grandes œuvres et les monuments anciens » Garçon, 13 ans

« Rendre la CHAAP luxueuse, prestigieuse comme si on rassemble les meilleurs artistes dans la même pièce. Qu'elle devienne le Harvard de France » Garçon, 14 ans

« Je créerai des CHAAP partout, dans toutes les écoles, tous les pays » Garçon, 14 ans

« Une vraie sortie du genre une semaine ensemble en classe verte sur le thème de l'art » Garçon, 15 ans

« Créer une œuvre grâce à un artiste qui nous challenge et exposer avec lui » Garçon, 15 ans

« Exposer dans un célèbre musée » Garçon, 15 ans



UNE RÉSONANCE AVEC LES CONCLUSIONS DU RAPPORT PISA 2022 DE L'OCDE

Agir sur le déterminisme culturel et social

UN ENSEIGNEMENT MAJEUR DE LA CHAAP

L'analyse des apports scolaires et humains de la CHAAP démontre que les adolescents ayant bénéficié de ce dispositif prennent pleinement conscience des besoins de replacer leurs aptitudes à l'échelle d'un parcours de vie et non pas d'un bulletin scolaire. C'est certainement toute la force de cet apport qui devient le moteur principal de la motivation de ces jeunes dans leur façon d'appréhender leur environnement de vie.

Le déterminisme en sociologie

À contre courant de l'adage qui voudrait que « les goûts et les couleurs, on ne discute pas », l'héritage bourdieusien, dès les années soixante, marque profondément la sociologie de la culture en France par une thèse majeure : les choix des pratiques et des préférences culturelles sont déterminés par des facteurs socio-économiques de l'individu et de son environnement de vie.

Partant de l'implicite que la transmission culturelle des parents restait puissante avant l'âge de 15 ans, la grande enquête « Pratiques culturelles des Français » n'interrogeait pas les moins de 15 ans.

Depuis, les sciences sociales sont imprégnées de la notion de déterminisme culturel, paramétré par un capital économique, social, culturel et symbolique.

Même si les pratiques changent notamment avec l'usage des réseaux sociaux, les mécanismes restent néanmoins les mêmes quant à la façon d'appartenir à un groupe ou de se distinguer socialement selon sa condition sociale.

Le Programme international pour le suivi des acquis des Élèves (PISA), vise à mesurer l'efficacité des systèmes éducatifs entre pays de l'OCDE** à partir des performances des élèves de 15 ans, issus de différents environnements d'apprentissage. L'enjeu est aussi d'éclairer les soci-compétences qui les préparent à leur vie d'adulte.

Les résultats de l'année 2022* révèlent que **la France apparaît comme l'un des pays de l'OCDE où la reproduction du déterminisme scolaire et social est la plus forte.**

Dans la métropole de Lyon, un constat inquiète : quand la cité scolaire de Gerland affiche un IPS de 146, celle du collège Alain à Saint Fons affiche 66,6. Ces deux collèges

sont à une vingtaine de minutes en transports en commun l'un l'autre. Sans actions sur le déterminisme social et culturel, la cohésion socio-culturelle serait de facto mise à mal.

Parmi les préconisations de l'association NoGhetto*** apparaît l'idée « d'une carte scolaire évolutive, qui prend en compte les IPS des élèves pour avoir des établissements avec une moyenne d'IPS à 100 et au-delà. »

* Site du gouvernement 2024

** Échelle de comparaison : 85 pays participants/335 établissements PISA en France métropolitaine et Outre-mer soit 8 000 élèves français.

*** Association No Ghetto : <https://no-ghetto.fr/index.php/qui-sommes-nous/>

DÉMARCHE INSPIRANTE

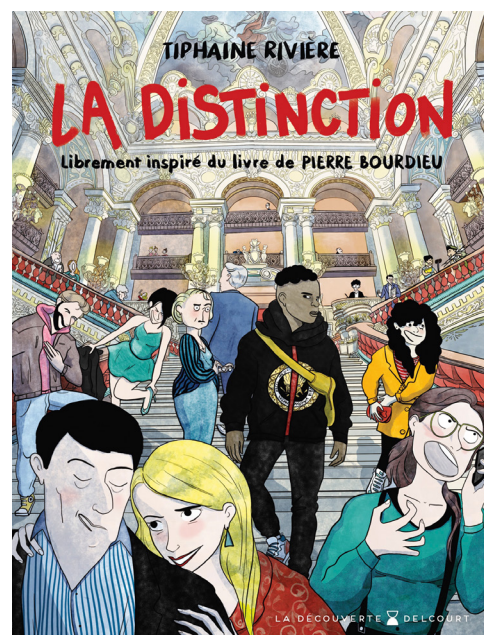
Une expérimentation pour la mixité sociale a été menée en Haute-Garonne. Pendant quatre ans, les élèves de CM2 du quartier défavorisé du Mirail à Toulouse ont été accueillis et accompagnés dans cinq établissements plus favorisés que les deux collèges de leur secteur. Les résultats sont impressionnants : le taux de réussite au brevet pour ces élèves est passé de 50 % en 2017 à 63 % en 2021, les élèves ayant obtenu plus de 12 sont passés de 4,6 % à 33 %.

CHIFFRE CLÉ

La dynamique du collège Jean Mermoz a permis une amélioration de

7,2 % de l'indice de position sociale entre 2019 et 2022.

Source : <https://met.grandlyon.com/rentree-lart-au-service-de-la-mixite-sociale-au-college-jean-mermoz-de-lyon-8e/>



LECTURE INSPIRANTE POUR LES ÉLÈVES

La BD « La distinction »

(Carnets de thèse)

Librement inspiré du livre de Pierre Bourdieu par l'autrice Tiphaine Rivière

Que deviennent-ils ? LA COHORTE APRÈS LE COLLÈGE

Au regard des bénéfices scolaires et humains de la CHAAP dans le parcours éducatifs des élèves mais aussi de la limite des conclusions à tirer de ces quatre années sur un parcours scolaire plus long, il serait intéressant de suivre les cohortes après leur passage au Lycée (via leur l'Identifiant national étudiant (INE)), leurs résultats au baccalauréat et leur projet post bac. Cette démarche de suivi de cohorte, expérimentée lors de plusieurs recherches sociologiques permet de mesurer l'impact d'une démarche sur du temps long afin d'objectiver les investissements dans ces dispositifs et d'analyser le coût de l'action sur du long terme à travers différents aspects. Ce prolongement de l'étude pourrait faire l'objet d'une recherche partenariale avec des réseaux de chercheurs dans le cadre de partenariats universitaires.



Les conclusions à retenir



La CHAAP est vécue comme un environnement stimulant, qui favorise le développement global des élèves, tant sur le plan artistique, scolaire que social

Aussi bien la taille du groupe (quinze élèves) que la qualité relationnelle qui s'y développe ainsi que le calme de l'ambiance sont propices à la concentration, à l'apprentissage de qualité et au goût de l'effort.



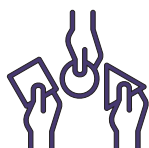
La CHAAP apparaît comme une autre façon d'améliorer la relation au collège, d'agir sur les valeurs du vivre ensemble

C'est effectivement par l'expérience de la liberté d'expression au sein du groupe, de la légitimité et de la réciprocité, favorisées par le dispositif de la CHAAP, que les élèves parviennent à se saisir de l'utilité du savoir-être et favoriser un climat de bienveillance entre eux. Le travail partenarial avec la fondation Richard sur le handicap va encore plus loin dans les enjeux de mixité et d'inclusion.



Les bulletins scolaires des élèves de la CHAAP permettent d'objectiver la réussite éducative

Les professeurs découvrent d'autres facettes de leurs élèves et des améliorations sont soulignées dans les commentaires des bulletins de notes. Les dynamiques de groupes sont plus positives quand elles sont constituées d'élèves inscrits en CHAAP.



La CHAAP bénéficie à tout l'établissement et au delà de ses frontières et agit, de facto, positivement sur la mixité sociale

Le dispositif maintient des élèves du quartier aux profils sociologiques variés. La question du changement vers un établissement mieux côté se dissipe dès l'expérience de l'exposition en 6^e. Le sujet n'apparaît plus les années suivantes.



La CHAAP a permis l'adaptation du bâtiment aux besoins de la pratique artistique

Par l'aménagement d'un atelier et la création d'une salle d'exposition ouverte sur le quartier. Cette adaptation a permis de créer un lien plus fluide au territoire et à ses habitants.



La CHAAP permet des retombées intéressantes pour les équipements culturels de la métropole du fait de pédagogie ouverte dans le territoire

Les élèves deviennent moteurs pour les sorties culturelles entre amis ou en famille et se plaisent à endosser le rôle de médiation et de guide pour les visites. Leur culture générale leur permet d'éprouver un sentiment de compétence et de plaisir de transmission grâce aux médiations reçues dans le cadre scolaire.



La CHAAP permet aux parents d'observer d'autres facettes de leurs enfants quant à leurs compétences et leurs personnalités

Les parents observent de meilleures fréquentations, une amélioration des comportements. Ils découvrent leurs compétences créatives et leur capacité d'investissement dans un projet plus particulièrement lors des expositions.

ANNEXE :

La CHAAP par le prisme du Contrat de Ville métropolitain 2024-2030

DES OBJECTIFS ATTEINTS SUR QUATRE ANS DE CYCLE CHAAP

Le Contrat de Ville métropolitain « Engagements Quartiers 2030 » est structuré autour de six enjeux afin de croiser les thématiques sectorielles et les engagements institutionnels pour parvenir à améliorer la qualité de vie dans les quartiers populaires. Ici, l'enjeu 4 ciblant l'éducation et l'enjeu 6 ciblant la culture sont particulièrement concernés par les objectifs pédagogiques de la CHAAP. Les résultats de l'enquête réalisée auprès de la micro-cohorte démontrent que des objectifs sont atteints. Seul, l'objectif 5 de l'enjeu 4 renvoyant au lien à la parentalité gagnerait à être étoffé (cf. p.17).

/ ENJEU 1

ACCÈS AUX DROITS & AUX SERVICES

Des services publics plus connus, plus accessibles et des habitants acteurs de leur parcours : favoriser l'accès aux droits des habitants, aux ressources de leur ville et de leur métropole.

/ ENJEU 2

MÉDIATION, PRÉVENTION, TRANQUILLITÉ

Des quartiers plus sûrs, des espaces de vie plus accueillants : nos engagements pour la tranquillité par la présence humaine de proximité.

/ ENJEU 3

EMPLOI-INSERTION ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Se former, travailler, entreprendre, s'engager : pouvoir agir et se réaliser.

/ ENJEU 4

ÉDUCATION

Scolarité, éducation populaire et parentalité : bâtissons ensemble l'avenir de nos jeunes.

/ ENJEU 5

HABITAT ET TRANSITIONS ÉCOLOGIQUES

De chez soi jusqu'au cœur des quartiers : façonnons un environnement où il fait bien vivre.

/ ENJEU 6

CULTURE, SPORT, SANTÉ ET VIE ASSOCIATIVE

Épanouissement, bien-être individuel et collectif, territoires d'émancipation : se construire à tous les âges de la vie.

ENJEU 4 : SCOLARITÉ, ÉDUCATION POPULAIRE ET PARENTALITÉ

OBJECTIF 2 : Offrir des conditions d'accueil et d'apprentissage de qualité

- Un climat scolaire amélioré
- Un cadre de travail épanouissant

OBJECTIF 3 : Renforcer la réussite éducative par un continuum éducatif

- Des parcours éducatifs renforcés

OBJECTIF 4 : Augmenter l'attractivité des établissements scolaires

- Des moyens renforcés pour réussir
- Mixité scolaire et sociale stimulée

OBJECTIF 5 : Développer le lien de confiance avec les parents

- Des parents et des jeunes reconnus comme acteurs
- Des parents accompagnés

ENJEU 6 : ÉPANOUISSEMENT, BIEN-ÊTRE INDIVIDUEL ET COLLECTIF, TERRITOIRES D'ÉMANCIPATION

OBJECTIF 3 : Favoriser un meilleur accès à la culture et des droits culturels pour toutes et tous

- Des équipements culturels engagés
- Proximité et égalité territoriale
- Des projets artistiques et culturels de qualité et durables
- Des pratiques culturelles et savoir-faire reconnus, soutenus et valorisés
- Des parents accompagnés

Source : https://www.grandlyon.com/fileadmin/user_upload/media/pdf/institution/20240829_contrat-ville-2024-2030.pdf

Remerciements

Nous adressons nos chaleureux remerciements à toute l'équipe pédagogique du collège Jean Mermoz, aux collégiens qui ont fait preuve d'hospitalité, de disponibilité et de générosité dans les échanges pour mener à bien cette étude. Nous remercions aussi les parents d'élèves pour leur contribution et les échanges lors de l'exposition de fin d'année.

Directeur de publication : **Damien Caudron**
Réfèrent : **Nawel BAB-HAMED** - n.bab-hamed@urbalyon.org
Ce rapport résulte d'un travail associant les métiers et compétences de l'ensemble du personnel de l'Agence d'urbanisme



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient
69326 Lyon Cedex 3
Tél. : +33(0)4 81 92 33 00
www.urbalyon.org

La réalisation de ce rapport a été permise par la mutualisation des moyens engagés par les membres de l'Agence d'urbanisme

MÉTROPOLE
GRAND LYON